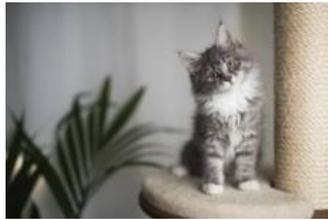


LES ANIMAUX DANS NOS VIES

L'animal a pris aujourd'hui une place importante dans notre société. Pour moi, je n'en ai jamais eu en ma possession, certainement par égoïsme, car je voyais les contraintes en premier lieu. Une fois j'étais sur le point d'adopter un chien pour ma petite fille, mais en une nuit j'ai su que ce serait une erreur : petit appartement, budget à prévoir, sorties par tous les temps, J'y ai renoncé. J'aime les animaux, je ne leurs ferais pas de mal. Au fil du temps je m'occupe parfois du chien et du chat de mes enfants, leur donnant à manger et nettoyant leur caisse chez eux. Je vois aujourd'hui ce qu'apporte un animal : bien-être et chaleur. **Elisabeth (05)**



Nos deux chats nous comblent de joie. Mais quel bonheur leurs câlins, leurs ronronnements ! Nous leur parlons et ils nous comprennent. Car nous ne sommes pas les seuls, heureusement, à aimer ces petits animaux. Un bonheur tout simple de la Vie.

Je n'ai pas d'animaux, mais j'ai des expériences pour en avoir gardé appartenant à nos enfants et petits-enfants et nous acceptons aussi à la maison les amis qui possèdent des animaux. Les chiens en particulier sont attachants. Je les aime, les respecte. Il est reconnu que la compagnie d'un animal est une forme de thérapie à certains maux. La solitude est souvent comblée par la compagnie d'un animal. L'expérience des chiens en EPHAD apportent beaucoup d'ondes positives aux résidents. Les chiens d'aveugle remplissent un rôle irremplaçable auprès de ces personnes non-voyantes pour garder une autonomie.

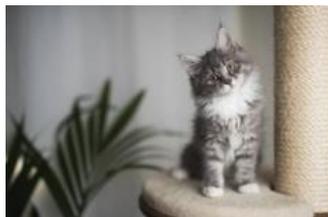
Il y a une responsabilité à posséder un animal, cela entraîne des choix de vie : lieux de vacances ou de sorties, frais inhérents à la nourriture et aux soins de l'animal.

Nous n'avons pas possédé dans notre famille d'animal tant que nous étions tous en activité. A la retraite, mon mari prenait en garde la chienne de notre fille quand elle travaillait. Par ailleurs, notre gendre est agriculteur, et élève des bovins. Chez eux, les animaux sont traités avec respect, protégés des grands froids, surveillés, soignés et jamais maltraités bien sûr ils sont destinés à la viande. Ils sont nourris avec une nourriture traditionnelle (foin, paille, pâturage, céréales écrasées en farine, etc.). Le bien-être des animaux contribue à fournir une viande de qualité.

Je ne cautionne pas les exploitations gigantesques sous prétexte de productivité : vaches, les poulaillers en batterie, les porcs qui ne mangent que des produits « artificiels » sans même sortir dehors.

Je ne possède pas d'animaux, mais j'en connais tous les petits bonheurs. Une réelle compagnie, toute l'affection que l'on peut leur apporter, un apaisement d'avoir à le caresser, un certain réconfort, une perception féline qui perçoit notre ressenti.

Les chats ont fait partie de toute ma jeunesse et je les appréciais beaucoup. Je ne désespère pas d'en posséder un quand nous serons plus sédentaires, car il faut trouver une personne pour s'occuper de lui en cas d'absence ; c'est une responsabilité qu'il ne faut pas prendre à la légère. **Equipe de Montigny (52)**



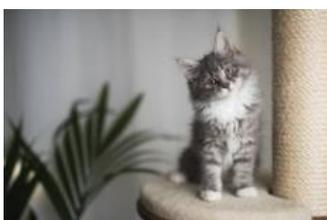
De nos jours, nous entendons beaucoup les médias s'exprimer sur les animaux que ce soient les animaux de compagnie en général ou ceux ayant des compétences spécifiques comme les chiens policiers, de l'armée, les chiens guides pour personnes non-voyantes, ou ceux qui pratiquent la médiation dans les maisons de retraite. Ces animaux sont importants dans notre société et ont comme nous, un chemin de vie.

Nous entendons aussi parler, hélas, de la maltraitance animale. Animaux maltraités par leurs maîtres, parfois dans les cirques, dans les milieux aquatiques, les animaux sacrifiés pour la recherche médicale et dernièrement, ces chevaux martyrisés partout en France. Bref, cela me révolte de vivre dans un monde où il n'y a pas de justice assez sévère face à cette cruauté.

Un animal n'est pas un objet ou un jouet dont on se sépare, que l'on jette ou que l'on abandonne dès qu'on le souhaite. C'est un être vivant, doté de sensibilité et qui dépend de nous. Pour ma part, j'ai vécu des années avec des chiens se sont des amis fidèles. Malheureusement ces êtres chers finissent pas nous quitter.

Après la séparation avec mon mari, ma fille a récupéré un chaton qui nous a aidé à traverser cette épreuve. Finalement ce petit chat s'est révélé être adorable et expressif, il fallait le voir lorsque nous le punissions, il partait en grognant mais d'une façon extraordinaire !

À l'heure actuelle, j'ai moi-même une nouvelle compagne, une petite chatte prénommée Moufle. Ma fille l'avait trouvé lorsqu'elle était encore un chaton. Elle me l'a confié en me disant que c'était provisoire, le temps de lui trouver une famille. Cela fait 6 ans qu'elle est à mes côtés. Et finalement, pour mon plus grand bonheur. Moufle me suit partout. Je la trouve plus câline, avec un regard attendrissant, surtout le soir au coucher. Ses ronronnements m'apaisent et me font passer des nuits paisibles. C'est aussi une bavarde ! Surtout le matin. Je ne regrette pas tous ces moments merveilleux passés avec toutes ces petits animaux. Je sais aujourd'hui que Moufle partage ma solitude et cela m'aide. **Equipe de Tergnier (02)**



Depuis hier une perruche avec une seule patte vole à proximité de ma terrasse et accepte les graines que je lui donne. C'est un bel oiseau même s'il est considéré comme prédateur.

En ma qualité d'assistante maternelle, j'ai pu constater combien le chat que j'avais était très important pour l'épanouissement des enfants.

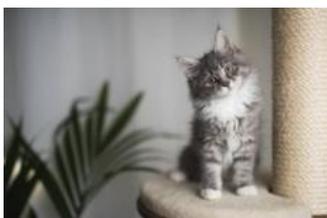
Dans ma famille, on prenait un chien pour la garde et on comptait sur lui.

J'ai été élevée dans une ferme et les animaux n'étaient pas mal traités mais il n'y avait pas de sentiment affectif envers eux excepté pour un cheval. Quant au chien il était affecté à la garde de l'exploitation. Ensuite, j'ai eu un chien, j'ai dû m'en séparer, puis un chat qui ne m'a pas forcément apporté de l'affection mais que mes enfants ont aimé.

Pour donner suite à des reportages, on peut voir que la relation entre les paysans et leurs animaux est tendre. Même si on n'a pas d'animal à la maison, on peut l'apprécier dans sa diversité.

- lecture est faite du témoignage que nous a fait passer Colette : « *Pendant des années, j'ai eu des animaux : chiens et chat, ils vous donnent toute leur affection. Ils nous observent, devinent souvent notre état d'esprit. Il y a des chiens qui sauvent des vies lors de catastrophes, en retrouvant des gens ensevelis. Ils détectent la drogue et à présent, paraît-il, la Covid. Les animaux sont sensibles, je suis écoeurée des mauvais traitements que certaines personnes leur infligent.* »

Désormais le monde est sensibilisé au bien - être de l'animal. Les chiens sont très importants pour les aveugles, les secours, EHPAD, il en est de même des chevaux au titre de l'équithérapie. Les Français possèdent beaucoup d'animaux de compagnie : chats, chiens, mais aussi les NAC dont certaines espèces exotiques sont dangereuses. **Equipe la Roche de Glun (26)**



Les animaux dans ma vie ont eu leur importance.

Nous avons eu des chats, des cochons d'inde, un chien. Nous aimions jouer et les observer.

Nous emmenions notre chien à la plage, nous nous cachions, ne nous voyant plus, il revenait vite vers nous en trépignant de joie quand il nous retrouvait. Un jour, un cycliste l'a frappé, il s'en souvenait quand cette personne passait devant l'atelier à vélo. Le chien aboyait, le poursuivait menaçant. Les animaux sentent les gens qui les aiment.

Les animaux sont observateurs. Lorsque je partais seule sans le chien, il baissait la tête, triste. Si je l'emmenais, il manifestait sa joie en me regardant. Les animaux mettent de l'animation dans une vie de famille.

J'ai 4 chats, des poules, des coqs, pendant le confinement qui réduit toutes nos activités, la relation avec l'animal est importante.

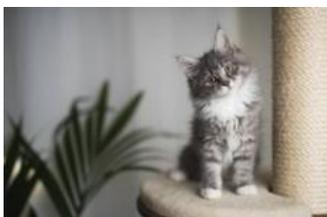
Mes petites filles qui vivent dans les Hauts de Seine sont heureuses chez nous. Elles observent les animaux, cherchent les œufs des poules. Elise la plus grande attrape la poule et la caresse, joue avec.

La maman de ma nièce voulait faire du cheval, elle en a fait son métier. L'animal apporte beaucoup de relationnel.

Je pense à l'utilité du chien chez l'aveugle, je l'admire quand on le voit attentif à la personne handicapée.

Pendant le confinement, j'ai entendu de nouveaux cris d'oiseaux. Avec la pollution, il y a moins d'oiseaux.

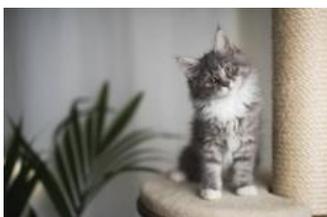
Il reste les goélands et les mouettes en bord de mer. **Equipe l'Épine (85)**



Dans notre groupe, les avis sont très variés :

- Une n'est pas attirée par les animaux, car les chats dans sa rue mangent les oiseaux.
- Une ne pourrait pas vivre sans animaux les chiens et les chats sont très importants sur le plan affectif.
- Les chats et les chiens restent les favoris. Les pires animaux pour elle, sont les reptiles.
- Certaines aiment les chats pour leur indépendance.

- Le chien est capable de donner beaucoup d'affection et d'être présent, dans les moments difficiles de notre vie.
On peut résumer en disant que les animaux tiennent une place assez importante dans notre vie. **Equipe de Tain l'Hermitage.**



« **Un petit animal dans une classe de maternelle quelle bonne idée !** En septembre une de mes connaissances, directrice d'école, me confiait avoir constaté les méfaits de la Covid 19 avec un confinement où les enfants durant plusieurs mois n'ont pas été scolarisés. Pour la première fois depuis sa carrière elle a accueilli des petits en grande difficulté de langage, de comportements. Après les vacances de novembre elle a donc acheté, un cochon d'Inde. En janvier lorsque je l'ai revue, elle m'a précisé que c'était trop récent et un peu court pour observer les bienfaits de ce petit animal au sein de sa classe. Mais, elle a ajouté que tous les enfants étaient ravis et prenaient plaisir à s'en occuper à tour de rôle. Elle ne pourra constater les effets obtenus qu'en fin d'année.

Apporter des soins quotidiens à un petit compagnon, lui faire des câlins, apprendre à faire attention à son bien-être, tous ces gestes simples ont des vertus thérapeutiques indéniables. Des études montrent qu'avoir un animal dans une classe permet de créer des relations bienveillantes entre les élèves, ainsi qu'un climat apaisant en supprimant du stress »

« **Nuggets ma chienne, cadeau de mes enfants pour ma retraite afin de ne pas m'ennuyer.**

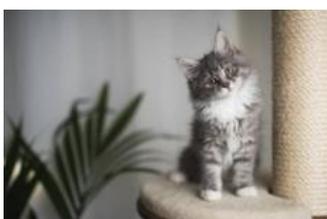
Après avoir passé toutes les étapes de sa jeunesse : manger le mobilier, arraché les papiers peints, la voilà devenue adulte. C'est un amour de cocker avec un caractère affirmé : jalouse, possessive et très envahissante, elle adore les gens, les animaux.

Pendant le confinement, mon fils sans travail, lui a fait faire sa promenade quotidienne. Elle nous a bien fait rire et fait passer de bons moments. Mon fils a repris le travail et maintenant elle attend son retour devant la fenêtre. Elle me prévient de son arrivée et lui fait la fête dès son entrée et apprécie les pauses canapés sur ses jambes. Nuggets vit avec moi et me suit en permanence partout où je suis, donc le vœu de mes enfants est réalisé »

« Mon mari a eu le cœur déchiré quand son chien de chasse est décédé. Nous sommes allés dans un refuge pour animaux en adopter un autre. »

« Un de mes petits fils à un lapin nain, c'est son confident, ce petit animal est important pour lui »

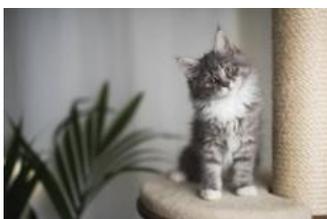
Equipe de Tinqueux (51)



J'aime les animaux, mais pas au point d'en avoir chez moi ! C'est contraignant : un chien, il faut le sortir en promenade chaque jour, par tous les temps ; un chat, nettoyer et changer la litière régulièrement ; les oiseaux, nettoyer souvent la cage, de même qu'un hamster, qui de plus, fait du bruit en pédalant, la nuit, dans sa roue ! Les souris blanches, elles, se multiplient à vue d'œil ! Les poissons rouges, il faut changer l'eau de l'aquarium souvent.

J'ai possédé pourtant, tous ces animaux, mais cela a toujours été un désir de mon mari. Lorsqu'il est décédé, je suis restée avec son chien Titus (2 ans) et auquel j'ai fini par m'attacher. Il a vécu 18 ans, à sa mort, je l'ai pleuré. Je n'ai plus repris d'animaux pendant plusieurs années, mais aujourd'hui, me voilà encore avec 2 chiens, que j'ai en garde provisoirement ! Jusqu'à quand ? J'ai consenti à les prendre, pour rendre service. C'est, malgré tout, une vraie contrainte, car si je dois m'absenter pour plusieurs jours, je dois trouver quelqu'un disponible et de confiance, pour s'occuper de ces 2 chiens.

En conclusion, avant d'adopter un animal, il faut réfléchir aux inconvénients qu'il génère obligatoirement. **Lyne (94)**



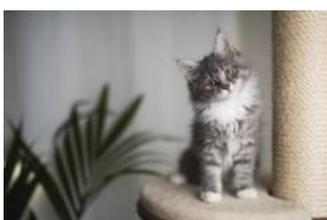
Force est de constater la grande place prise par les animaux domestiques dans les foyers ne serait-ce que le nombre des rayons qui leur sont consacrés dans les supermarchés. J'avoue avoir été choquée de cela il y a plusieurs années, mes souvenirs d'enfant étaient que le chat ou le chien de la maison mangeait des restes de repas ou une pâtée préparée par la maîtresse de maison. Scarlett (une chatte) ne s'était pas encore imposée à moi.

Maintenant elle fait partie de ma vie, de mon quotidien, je me dois de lui donner à manger, de veiller à son bien être quand je m'absente et je reconnais en écrivant cela que je ne pouvais imaginer la place qu'elle prendrait. Je ne tenais pas avoir de chat, c'est elle qui s'est imposée à moi après le décès de mon mari squattant le paillason de la porte d'entrée.

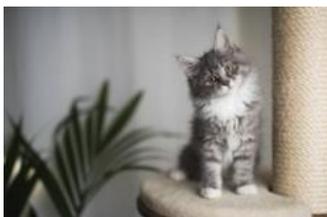
Chatte très affectueuse envers les personnes qui me rendent visite leur réclamant caresses auxquelles elle répond par des ronronnements bien sonores. Elle régule mes humeurs, mes tensions par sa présence. Je lui parle, même si elle dort ; je peux tout dire à haute voix et elle me sert d'exutoire. Elle m'apaise en se lovant sur mes genoux.

J'aime son indépendance, je ne lui impose rien et de ce fait elle m'a appris à l'aimer telle qu'elle est et c'est une leçon à transposer pour les humains, les aimer tels qu'ils sont. Elle est dotée d'une forme d'intelligence qui lui permet de se faire comprendre lorsqu'elle a faim, veut sortir, dormir, jouer, etc.

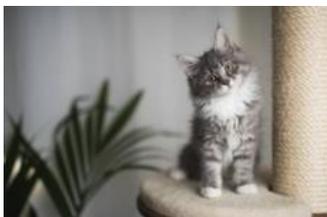
Les bienfaits d'une telle compagnie sont de ne pas être seule, de se sentir utile, quelqu'un compte sur moi, même si c'est un animal pour lui ouvrir la porte, répondre à son besoin d'attention par des caresses. Les contraintes pour ma part je n'en vois pas car ayant accepté sa présence, je me dois de lui apporter ce dont elle a besoin avec une grande dose d'amour. **Marie-Thérèse (02)**



Pendant les Week- end, les randonneurs passent près de chez nous vers le mont Arrokararay. Notre chien aboie avec insistance après les adultes mais pas envers les enfants. Un jour quatre jeunes filles passent, notre chien aboie, elles lui parlent, à leurs voix d'adolescentes, il n'aboie plus. Quelle intelligence de l'animal qui a senti à leur voix qu'il n'y avait pas danger ! **Mayie (64)**

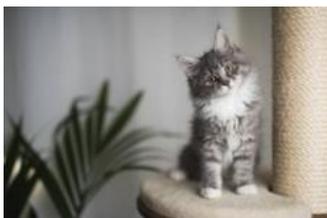


Mon animal préféré c'est le chat, je suis gâtée j'ai 5 petits minous. (Association les chats enfermés dehors) Ils ne rentrent pas dans ma maison, sauf quand les portes de la véranda sont ouvertes ils occupent toutes les chaises. Ils sont mi sauvages, opérés, pucés, vaccinés. Ils sont tous les matins à m'attendre pour le petit déjeuner. J'achète des croquettes. J'arrive à les caresser et j'ai droit au ronron. Je suis contente j'ai des visites tous les jours et je peux parler dès le matin à mes petites boules de poils. Je les aime beaucoup et ils me le rendent bien. Un peu de bonheur par ces jours tristes, Voilà l'histoire de mes minous, ils sont heureux et moi aussi. **Michèle (57)**



Les animaux ont toujours plus ou moins accompagnés ma vie. J'ai eu mon premier chat à 6 ans, il s'appelait Sully puis au moment de la guerre j'en ai eu un autre, Pompon, il était roux. Mon papa est mort en 1941 près d'Avignon et avec maman nous sommes revenues à Paris auprès de ma Mémé. Nous devions franchir la zone sans autorisation, nous avons laissé pompon avec notre logeuse. En 1943, nous avons des souris dans notre appartement alors maman a pris un chaton que nous avons appelé Swing Popof. Il a mené une vie calme mais ne s'intéressait pas aux souris ! Comme l'appartement ne lui convenait pas, maman l'a donné à une amie qui avait un jardin. Il me manque, mais le temps a passé. J'ai grandi, je me suis mariée, j'ai eu 3 enfants, pas question d'avoir un animal. Nous sommes arrivés en Essonne avec 2 chats, malheureusement l'un d'eux s'est empoisonnée dans les champs et est morte. Après la mort de mon mari, ma fille a ramené à la maison un jeune chien. Nous avons cherché à retrouver son maître mais sans succès. Nous l'avons gardé et appelé Fiston. Mon second époux a adopté Fiston. A Nancy, Fiston a fait une portée à la petite chienne en face de chez nous. Fiston vieillissait et André mon compagnon souhaitait prendre une petite chienne de cette portée. Nous l'avons appelé Sweetie. Quand André a pris sa retraite nous avons 2 chiens, puis Fiston est mort. Ce fut au cours des ans un va et vient de chatons qui venaient faire leurs portées près de la maison.

J'ai fini par faire stériliser les minettes. Aujourd'hui, j'ai toujours 6 chats de 3 à 15 ans. Tous ces animaux ont fait partie de notre famille comme s'ils étaient nos enfants. Et cet amour des animaux, mes enfants l'ont acquis eux aussi. Nous pensons avec mes enfants qu'il ne faut pas acheter des animaux dans des animaleries alors qu'il y a tant d'animaux sans famille. Il faut respecter la vie des animaux quels qu'ils soient, Dieu les a créés, nous devons prendre soin de la terre qui nous a été confiée. Elle ne nous appartient pas, nous ne sommes que des gérants. **Nicole (36)**



J'ai toujours vécu avec des bêtes. Je suis une agricultrice en retraite. Dans ma jeunesse, les bêtes étaient les tracteurs d'aujourd'hui. A 5 ans j'aidais à surveiller les 8 vaches dans le champ. A 14 ans, la machine à traire s'installe, j'apprends et traie les 10 vaches. Ce qui était dur, c'étaient les bidons de lait à porter, j'en ai tiré des hectolitres de lait ! Quelques années avant la retraite, la traite s'est améliorée. Le lait arrive direct dans le refroidisseur. Le troupeau est de 20 bêtes. Les contraintes : être présent tous les jours matin et soir et le nettoyage pour assurer la qualité du lait. Être attentif à l'état de la vache, savoir détecter comment elle va. Il y avait des bêtes gentilles, d'autres craintives ; il fallait apprendre à parer les coups qui parfois nous attrapaient. Notre troupeau, c'était notre gagne-pain !

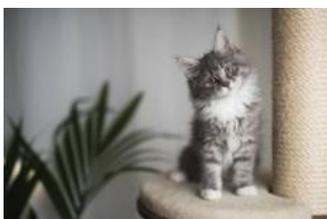
Les autres animaux de ma jeunesse qui étaient présents : quatre bœufs et 2 chevaux. Ils assuraient les tâches, les labours, tiraient les machines pour récolter. Leurs contraintes c'était de travailler pour nourrir les autres bêtes et les hommes. Avant d'atteler les animaux étaient nourris, chacun avait sa tâche, c'était dur ! J'ai participé aux récoltes, assise sur les machines, faire les charrettes de foin de paille tirées par les bœufs. L'arrivée des tracteurs et l'évolution rapide de matériels a changé notre façon de travailler, il a fallu se séparer des bêtes.

De plus petits animaux sont encore présents : chiens, chèvre, ânes et chats. Ce sont des animaux attachants. Ils réagissent de la façon dont on les traite. Ils ont de la mémoire, de l'intelligence. Leur compagnie meuble la vie, ils ont leurs utilités, guetteurs et gardiens. Une chienne « choupette » était souvent derrière moi, même morte je la sentais me suivre. Un chat venait à la traite, il buvait le lait venant de la tétine. Les ânes du petit fils me connaissent, ils braient et réclament leurs farines. Il y a toujours des vaches à la ferme que je n'ai pas, Vicky, la vieille chienne de mon fils, sourde, paralysée du train arrière fait de la peine. Son regard, sa tête qu'elle donne à la caresse me font lui parler et être sensible à la douleur qu'elle doit sentir. En plus elle était souvent avec moi. Le chien est peut-être l'animal auquel on s'attache le plus. Le voir partir est difficile tant il nous a adonné de la tendresse et de l'affection. Il reste de valide Grisou et ses beaux yeux.

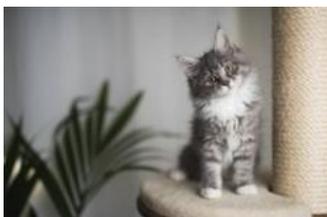
Dans ma jeunesse, j'ai élevé beaucoup de volailles : poules, canards, lapins, porcs. Nous avions des œufs, de la viande. Il fallait les nourrir, assurer la propreté. Ils avaient une valeur ! A ce jour, je n'en ai plus ; ce qui me plaisait, c'étaient les naissances. Aider à casser la coquille et voir cette petite bête se déplier et vivre puis le recaler au chaud sous la mère., remettre un lapereau sorti du nid, en élever au biberon. Que de jolis moments passés !

Pour une femme, la sensibilité est partie prenante. Se séparer d'une ou de plusieurs bêtes est difficile. Les animaux procurent du bonheur en prenant des précautions pour éviter les mauvais coups. J'ai une sensibilité pour les animaux sauvages qui doivent chercher leur nourriture par tous les temps. Ils passent leur temps à guetter ce qui bouge. Ils savent cependant faire leurs nids, leurs terriers, leurs abris. Quelques-uns ne sont pas désirés dans les poulaillers ou les jardins. Il m'arrive de rouspéter après les lapins sauvages qui grattent la pelouse et les fleurs.

La ferme est entourée d'oiseaux : pies, colombes, tourterelles, huppés, chouettes chardonnerets, merles, mésanges étourneaux, hirondelles, corbeaux, martinets. Je les imite. Certains font de jolis nids, d'autres ne sont pas méticuleux, le nid est précaire. Nous avons la joie de voir les premiers vols. Parfois, il y a des batailles de corbeaux, ça croasse dur. Il y a des oiseaux gentils qui se contentent d'insectes et les gourmands qui passent dans les fruitiers avant nous. Il y a ceux qui annoncent le printemps à qui je dis chante belle hirondelle. Je crois que j'ai vécu avec une belle arche de Noé. Oui la mienne celle qui me donne encore du bonheur ! **Monique. (16)**

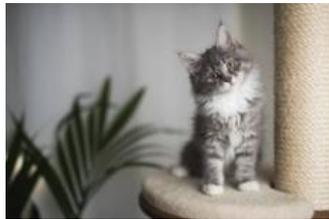


Voici quelques années, elle est arrivée remontant l'allée du jardin avec souplesse et élégance, puis se sont écoulés de nombreux jours sans la revoir. D'où venait-elle ? Nous ne le saurions jamais mais quelle importance ! C'est une chatte de gouttière, au plastron blanc, belle à nos yeux, elle a donné naissance à 5 jolis chatons dans le jardin de notre voisine, à sa grande surprise ! Dès qu'ils ont eu la force de traverser le grillage, l'exploration des environs a eu lieu, en l'occurrence notre jardin et la maison avec leur mère la chatte, ce qui a fait la grande joie de nos petits enfants lors de leurs visites : caresses, photos. Ces chatons ont été donnés et la maman habituée à venir chez nous, trouvant affection, repas et coin repos, s'est installée confortablement pour notre grand plaisir. Nous ne le regrettons pas, au contraire, elle recherche notre compagnie enregistre nos faits et gestes, alors que nous la croyons endormie, ronronne dès qu'on la caresse et semble nous comprendre à l'intonation de notre voix. Sa présence calme et apaisante nous apporte bienfait et bonheur. Elle ne s'aventure pas mais défend son territoire. Elle n'est pas indifférente à la présence d'oiseaux, essayant de les attraper, les tourterelles la narguent en roucoulant et en la défiant, cela surprend mais c'est ainsi. Nous ne connaissons pas son âge, nous la souhaitons auprès de nous pour un long temps. **Nicole (72)**



Pour moi, l'animal doit rester à sa place, il est acceptable de domestiquer certains animaux sans débordements, mais ne pas les considérer comme des humains. Nous avons toujours eu des animaux à la maison, chiens, chats, oiseaux petit écureuil. Les animaux sont nourris, soignés, nous partageons des moments de promenade de jeux, ils ont toute notre affection mais ne peuvent pas être dans la maison. Un équilibre familial, avec des promenades, un dressage qui implique une rigueur, des règles, beaucoup de tendresse, d'amitié avec les enfants, une compagnie.

J'aime bien les animaux mais je n'ai pas été habituée à en avoir. Mon père était né dans une ferme et sa mère s'est laissé envahir par de nombreux chats si bien qu'il n'a jamais voulu en avoir à la maison, au grand regret de ma mère. A la mort de mon père elle aurait bien aimé un petit chat, mais elle a trouvé que c'était trop tard. **Yvonne (51)**



Mon chien pour moi est réellement une bonne compagnie depuis que j'ai commencé ma procédure de divorce. C'est auprès de lui que je trouve du réconfort, je me sens moins seule, dans ces moments de grande épreuve. Son nom est Toby **Maria (94)**

